

Le Journal de Waterloo
PUBLIE LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT:
UN AN, payé d'avance \$1.00
après six mois 1.50
à la fin de l'année 2.00

JOURNAL DE WATERLOO

BATES & PARE.
BREVETS D'INVENTION.
CAVATS, MARQUES DE COMMERCE, &c.
24 Dearborn St. - OFFICE 71 - (Homer) Building - CHICAGO, ILL.
Les seuls Canadien-Français sollicitateurs de Brevets d'Invention aux Etats-Unis.

ANNONCES:
TOISES SUR BREVIER
Dix centins par ligne, pour la première insertion, et cinq centins par ligne pour chaque insertion subséquente.

A CHAGNON, Propriétaire.
"TOUJOURS ET PARTOUT HIGIEN."
Prix: - Une Plastre par annee
VOL. V. WATERLOO, JEUDI, 23 SEPTEMBRE, 1886. NO. 33.

THIS PAPER may be found on file at Geo. A. Howell & Co's Newspaper Advertising Office, 45 to 47 Broadway, New York, N. Y.
LORD & THOMAS, NEWSPAPER ADVERTISERS.
Adresses d'Affaires.

E. H. ULLIETON.
No. 11
LE
DEMON DE L'ARGENT
PAR
HENRI CONSCIENCE.

Les brunes de la nuit flottent encore, comme un voile argenté dans les profondeurs des bois. Mais bientôt un splendide soleil de mai élève au-dessus de la forêt son disque éblouissant et verse ses rayons sur la nature endormie, comme pour la rappeler à la vie et à la joie...

commune.
Qu'importe à cet homme plein de soucis que les rayons du matin annonçassent une magnifique journée de printemps? Quelle joyeuse influence pouvait avoir sur lui le doux chant des oiseaux? Qu'importe à sa poitrine oppressée que l'air fût chargé ou non de senteurs parfumées?
Abîmé par un pénible labeur du cerveau, il se baissait de plus en plus vers le sol, écrivait au doigt des chiffres sur le sable et murmurait en lui-même les mots de capital et d'intérêts, de rentes et d'argent...

et son regard enthousiasmé, joignait les mains, et s'animait de cœur à tout ce qui l'entourait, elle adressa à Dieu une fervente prière de reconnaissance.
Laura Kemaer comptait dix-huit printemps. Sa taille était svelte et bien prise, sa physionomie belle et douce. Toutefois sa beauté ne consistait pas dans cette régularité sans expression qu'on a coutume de regarder comme la perfection physique chez la femme. Non, son front était pu être plus élevé; certaines lignes de la bouche trahissaient trop de sensibilité et de penchant à l'exaltation; son nez légèrement recourbé était peut-être trop accusé, mais son front avait un blanc éclatant qui se reflétait dans les yeux et dans la peau...

les décrire sur ce ton exagéré qu'on appelle de l'âme et du sentiment?
—En effet, mon père, c'est singulier; Berthold n'habite pas la campagne, et pourtant il chante la nature, et décrit ses magnificences avec des couleurs si brillantes et si vraies! On dirait que tout ce que j'ai vu ici a servi de thème à ses vers expressifs. Peut-être tout a-t-il son reflet dans l'âme du poète? Il sait sans doute, par l'inspiration seule, des choses que rien ni personne ne lui a apprises?
—Naïve enfant, le poète met son imagination à la place des réalités, et s'il lui convient de créer un monde fictif, ses vers plairont aux cœurs sans expérience comme le prisme de cristal séduit l'œil par le rayonnement de ses mille facettes.
—C'est beau d'être poète, n'est-ce pas, mon père?
—C'est une distraction, un plaisir comme un autre, une fanfaisie de jeunesse. Moi aussi, avant de connaître la vie réelle, j'ai fait des vers. Qu'il n'en soit rien, quand il voit, avec des yeux de vingt ans, les éblouissants dehors du monde! Berthold sera très-riche un jour; qu'il s'amuse pendant quelque temps encore à faire des vers, il n'y a pas de mal. Ce goût-là passera.
—Vous croyez? mon père.
—C'est certain; un homme riche ne fait pas de vers.
Laura appuya son bras sur l'épaule de son père, et dit avec un sourire de triomphe:
—Non non, vous vous trompez, mon père; Berthold deviendra un grand poète; son nom sera glorieux, et il continuera à aimer avec la même ardeur tout ce qu'il y a de bon et de beau en ce monde.
—Tu crois cela, parce que tu le désires.
—Mais je vous dire une chose, mon père; mais il ne faut pas laisser voir en présence de Berthold que vous le sachiez...
—Et bien?
—Berthold fait imprimer ses poésies. Ah qu'il sera beau le livre où il a épanché les généreuses émotions de sa belle âme! Un nuage de mécontentement voila la physionomie de M. Kemaer.
—Berthold fait imprimer un livre? murmura-t-il, le front plissé. Son nom y sera-t-il?
—Sans doute, mon père, en grandes lettres. Berthold Robyn! J'en ai vu la première page. Il me semble qu'un homme est grand de moitié quand son nom se trouve en tête d'une œuvre de l'esprit!
M. Kemaer hochait la tête en réfléchissant, mais il maîtrisa bientôt son mécontentement.
—Bah! dit-il, on pardonne plus d'une folie à un jeune homme. Berthold n'attendra peut-être pas longtemps pour déplorer son imprudente action; car la raillerie, l'envie...
—Mais, mon père, dit Laura en l'interrompant, je ne comprends pas le monde. Berthold craint aussi; il tremble comme si l'apparition de son livre devait être pour lui une source de chagrins. Qui le persécute? Est-ce un crime que de chanter les œuvres de Dieu, et d'exprimer, par les plus belles formes du langage, les plus pures émotions de l'âme humaine? Un beau poème n'éblouit-il pas notre esprit aux plus nobles sentiments? Ne remplit-il pas notre cœur de reconnaissance, et n'agrandit-il pas le bonheur de vivre en nous révélant la dignité de notre nature? Pourquoi donc haïrait-on le poète?... Que voyez-vous? Ah! Monk qui vient là-bas dans le sentier... Je ne sais ce que j'éprouve en présence de cet homme; quand je le vois, je frissonne malgré moi. Vous aimez mieux aussi que je m'éloigne, n'est-ce pas? mon père.

son vieux maître, par habitude peut-être, il reste clerc; mais sois sûr qu'il est assez habile et assez retors pour gagner des millions.
Laura pensait autrement. Sa physionomie prit une expression de fierté glaciale, lorsqu'elle vit le clerc de M Robyn s'approcher dans le sentier.
Monk était un homme de moyenne taille, et pouvait avoir atteint l'âge de quarante ans. Ce qu'il avait de remarquable, c'était son visage un air étrange, c'était l'absence de sourcils et de cils. Du reste il n'y avait rien de particulier dans sa physionomie, sauf peut-être l'éternel sourire qui semblait stéréotypé sur ses lèvres minces, et le rayon caressant et doux qui brillait dans ses yeux à demi fermés. Au fond, ses traits n'avaient pas de cachet déterminé; ils ne disaient rien et ne laissaient rien deviner qu'un homme ordinaire, trop humble ou trop simple pour vouloir ou pouvoir tromper quelqu'un. Son costume s'accordait parfaitement avec sa physionomie; une longue redingote, négligemment portée, pendait pour ainsi dire jusque sur ses talons; depuis longtemps son chapeau n'était plus neuf, mais sa cravate et son linge étaient d'une blancheur de neige.
Il s'approcha de Laura avec force salutations et en disant d'un ton plein d'humilité:
—Pardonnez-moi, je vous prie, ma bonne demoiselle Kemaer, d'oser venir vous troubler ici dans la contemplation de la belle nature. Je vous supplie cent fois de m'excuser... Si M. Kemaer veut bien m'accorder un instant, un tout petit instant, vous serez délivrée sur-le-champ de ma présence importune.
—Faites, Monsieur, faites vos affaires, répondit Laura avec une froide politesse. Vous n'avez nullement besoin de me demander excuse.
Monk sourit et s'inclina devant la jeune fille avec un murmure de reconnaissance, comme si, dans sa simplicité, il eût pris le regard sévère de Laura et ses brèves paroles pour une preuve de bienveillance à son égard.
M. Kemaer s'était levé.
—Venez, mon bon Monk, dit-il d'un ton très-affable. Faisons un tour de promenade. Quelles nouvelles y a-t-il?
—De bonnes, de très-bonnes nouvelles.
—Oh! vous êtes la perle des hommes... Laura, attends-moi... je reviens dans un instant.
—Deux mots, un tout petit instant seulement, Mademoiselle, répéta Monk, avec un sourire étrange et câlin.
Les deux hommes s'éloignèrent d'une trentaine de pas et s'arrêtèrent derrière un buisson en s'entretenant à voix basse.
Laura s'assit sur le banc, pencha la tête et fixa les yeux sur le sol. Pendant un instant, elle songea à la rampe obséquieuse de Monk et à l'amitié que son père semblait porter au clerc de Robyn. Puis elle chassa de son esprit cette idée saillante, et reprit sa méditation précédente, elle murmura:
—Je n'y comprends rien. Quand mon père parle à ses connaissances de Berthold et leur dit qu'il sera un jour très riche, toutes les physionomies prennent une expression d'approbation et de respect, mais, s'il le qualifie de poète et dit qu'il fait des vers, tous haussent les épaules et se tournent vers lui avec un air de dérision. Pourquoi donc l'artiste semble-t-il un objet de pitié ou de dérision? C'est étrange! Le chant le séduisant... et ils détestent le noble instrument d'où il s'échappe.
Elle fut soudain arrachée à sa rêverie par la voix de Monk qui, passant devant elle avec d'interminables salutations, lui disait:
—Je vous salue le bonjour, mademoiselle Laura, vous voyez que je n'ai pas abusé de votre bonté; excusez-moi pourtant, je vous en prie. Votre serviteur... votre humble serviteur!
Il était déjà loin, qu'il se retournait encore pour prononcer ces derniers mots.
M. Kemaer s'approcha de sa fille avec un sourire rayonnant, et en se frottant les mains d'un air de satisfaction.

Hotel Rochelle!
TENU PAR
DAVID DAIGNEAU.

Cet hôtel, situé dans le village pittoresque de St Anne de Stukely, vient de passer en une possession, et j'entends en faire le meilleur hôtel de campagne qu'on puisse trouver.
Les voyageurs seront toujours certains d'être traités bien et poliment. Je ne tiendrais que des liqueurs de première qualité.
DAVID DAIGNEAU.
St-Anne, 15 Juin 1886.

DOMINION HOUSE.
(ANCIENNE MAISON DUBOIS)
Acton Vale, - - P. Q.
Cet hôtel si bien connu du public, reconstruit et amélioré, se trouve qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et vis-à-vis le bureau de poste, rend l'accès des plus faciles.
On trouvera toujours: bonne table, bons lits et liqueurs de choix.
A. L. DESEVE, Propriétaire.
Acton Vale, 25 mai, 1886. [16-1a]

AMERICAN HOUSE
ROXTON FALLS, P. Q.
Quo le public voyageur ne manque pas de s'arrêter à cet hôtel, en passant au joli village de Roxton Falls.
Table de Première Classe
LIQUEURS DE CHOIX,
Urbanité et Politesse toujours.
CHARLES McGRATH & Fils Propriétaires. [16-1a]

WINDSOR HOTEL
GRANBY, P. Q.
S. PAGE, PROPRIETAIRE.
Les voyageurs trouveront toujours dans ce magnifique établissement, toutes les commodités et tout le confort que peuvent offrir les meilleurs hôtelsiers des grands villages.
Une voiture attend les voyageurs à la gare lors du passage de chaque convoi.
Granby 18 février 1885

Onesime Joyal, HOTELIER,
NOTRE DAME DE BONSECOURS, P. Q.
[STUKELY NORD.]
M. O. JOYAL, qui tient cet hôtel manquant, a résolu de ne rien négliger pour donner satisfaction à tous ceux qui s'arrêtent chez lui.
Les voyageurs peuvent être certains d'être toujours bien traités à n'importe quel heure qu'ils se présentent.

HOTEL DU CANADA
En face du Marché,
WATERLOO - - - P. Q.
ALPH. BEAULNE, PROP.
M. Beaulne occupant ce vaste hôtel depuis le printemps de 1881, est en mesure de donner aux voyageurs qui se présentent, soit de jour ou de nuit, tout le confort désirable.
Bonne chambre, Tables bien servies et excellentes liqueurs.
Une voiture de l'hôtel se rend à la gare pour l'arrivée et le départ de chaque train.
Waterloo, 18 avril 1885.

F. X. FONTAINE, HOTELIER,
ELY (VALCOURT) P. Q.
M. Fontaine, venant de faire l'acquisition de l'excellent hôtel, ci-devant tenu par M. Théod. St. Ouge, invite ses nombreux amis et le public en général, à lui accorder leur patronage. Ils y trouveront toujours ce qu'il leur faut et avoir de mieux dans un hôtel de campagne.
[V5N3a] Valcourt, 25 février, 1886.

ETABLISSEMENT EN 1869
L. P. DUFRESNE
1921 Rue Notre-Dame.
MONTREAL
SPECIALITE POUR
JONCS DE MARIAGE.
MAISON DE PENSION.
Les personnes de Magog, et toutes celles qui visitent ce magnifique village trouveront une excellente pension chez le sieur...
ALFRED CHEVALIER.
Magog, 1er sept. 1886. [31-1a]

Le Journal de Waterloo
est imprimé et publié dans l'ancien hôtel Beaulne, rue Foster Waterloo, P. Q. par J. A CHAGNON, Propriétaire, imprimeur et Editeur

Avocats.
J. A. CHAGNON, AVOCAT.
Bureau: RUE FOSTER, WATERLOO
J. A. JACQUES, AVOCAT.
Bureau, Rue Foster, à l'intersection entre le Marché et le Bureau de Poste, WATERLOO, QUE.
T. AMYRAULT, AVOCAT.
SWEETSBURG, - - - P. Q.
Sait toutes les Cours du District de Bedford.
Lachabault, Lyne, Bergeron & Mignault, AVOCATS.
No. 7 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.
(41 SECOND)
J. L. ARTHUR, B.C. L.
Hon. W. W. LAMONT, B. C. L.
Gon. des Terres de la Colonie
J. G. H. BARRON, B. C. L., M. P.
P. B. MONTGOMERY, A. M., B. C. L.

Notaires.
S. LAPALME, NOTAIRE.
ROXTON FALLS, P. Q.
J. R. TARTRE, NOTAIRE PUBLIC.
Secrétaire du Comté de Shefford.
Bureau: à sa résidence, porte voisine de la Banque.
Rue Principale, Waterloo.
\$35.00 à prêt sur hypothèques de propriété etc.

LOUIS JODOIN, NOTAIRE PUBLIC.
BUREAU: Vis-à-vis le Bureau de Poste WATERLOO, P. Q.
P. J. S. PELLETIER, NOTAIRE PUBLIC.
VALCOURT, (ELY), - - P. Q.
JOS. C. DESAUTEAIS, NOTAIRE PUBLIC.
St-CESAIRE, - - - P. Q.
J. L. DOZOIS, NOTAIRE PUBLIC.
BUREAU: à l'Hotel-de-Ville, GRANBY Q.

J. H. LEFEBVRE, REGISTREUR.
Prêts négociés à bref délai et à conditions faciles.
BUREAU: Rue de la Cour, WATERLOO
M. C. MATHIEU, NOTAIRE PUBLIC.
LAWRENCEVILLE, - - P. Q.
M. Mathieu vient de faire l'acquisition du greffe de M. le Notaire C. Tétu, l'un des plus importants de cette partie de la Province.

L. A. AUDET, NOTAIRE PUBLIC.
MAGOG, - - - P. Q.
H. MARCOUX, NOTAIRE.
ROXTON FALLS, - - - P. Q.

Medecins
Is. FREGEAU, MEDICIN ET CHIRURGIEN.
Ancienne place du Dr Ducharme, Rue Foster, WATERLOO, P. Q.
F. GATIEN, MEDICIN ET PHARMACIEN.
GRANBY, P. Q.
Les médecins des environs et le public en général trouveront toujours à sa pharmacie un assortiment complet en fait de drogues, produits chimiques, médecines patentées, etc., etc.

EDWIN KEMP, AGENT D'ASSURANCE CONTRE LE FEU.
Maison Lefebvre, vis-à-vis la Banque, WATERLOO, P. Q.
Agent pour l'Association Contre le Fond de Londres, pour les comtés de Shefford et de Bromie.

P. LEDOUX, Huissier de la Cour Supérieure.
WATERLOO, P. Q.
JOACHIM REID, ARCHITECTE.
WATERLOO, - - - P. Q.
Construction ou réparation d'églises une spécialité.
Waterloo, 15 avril, 1885.

UN MENSONGE DE M. MERCIER.

Le chef de l'opposition s'est écrié, l'autre jour, à l'assemblée de St-Valérien: "Nous combats tous le gouvernement fédéral, nous combattons le gouvernement provincial, ces gouvernements infâmes qui ruinent le pays."

Voyons s'il est bien vrai que les gouvernements conservateurs, que le député de St-Hyacinthe qualifie d'infâmes — il a le front si pur de char — ruinent le pays, c'est-à-dire la province de Québec, car c'est de cette province qu'il s'agit dans la présente élection.

Quand le gouvernement actuel de Québec est arrivé au pouvoir, la politique de ses prédécesseurs, qui avait été de construire des chemins de fer afin d'aider au développement des ressources du pays, avait à peu près vidé le coffre public, et les recettes ne suffisaient plus à solder les dépenses.

Mais le cabinet Ross, dont la principale partie du programme consistait dans le rétablissement de l'ordre dans nos finances, se mit courageusement à l'œuvre. Dans la seule année 1884-85 il opéra une réduction, dans les dépenses ordinaires, de \$183,339.08.

De plus il fit si bien valoir, auprès du gouvernement fédéral, nos droits à une réclamation à l'égard du chemin de fer du Nord qu'il en obtint des subsides capitalisés au montant de \$2,349,000.

Grâce à ces économies et à ces subsides, le gouvernement Ross avait, à la fin de 1884-85, un surplus de \$24,900. Ce n'est donc pas un gouvernement qui ruine le pays.

Mais au moins est-ce que M. Mercier a raison pour le gouvernement d'Ottawa, le gouvernement de Sir John? Est-ce que ce gouvernement, lui, ruine le pays?

Il nous semble que le don de la jolie somme de \$2,394,000 fait par ce gouvernement à notre province, comme nous venons de le dire, est déjà une preuve suffisante du contraire. Mais il y a plus. Pendant la dernière session du parlement fédéral, les sommes suivantes ont été octroyées aux compagnies de chemin de fer, dans la province de Québec:

Table listing railway lines and amounts: Chemin de fer de la Baie des Chaleurs, 100 milles... \$620,000; Chemin de fer de New-Glasgow à Montcalm, 18 milles... 57,000; Chemin de fer d'Hercot à Humberston, 34 milles... 108,000; Chemin de fer de Saint-Félix à Saint-Gabriel, 10 milles... 32,500; Chemin de fer de l'Association à l'Épiphanie, 34 milles... 11,250; Chemin de fer de Saint-Jérôme à Deserit, 70 milles... 361,270; Chemin de fer de Saint-André à la ligne du Pacifique, 7 milles... 22,400; Chemin de fer de Clark à Valleyfield, 12 milles... 38,400; Chemin de fer de Québec au Lac-Saint-Jean, 8 milles... 185,205; Chemin de fer de Lorette au Cap Rouge, 8 milles... 25,000; Quais à Tamisamingue, 6,000; Chemin de fer de Yamaska à Saint-François, 19 milles... 32,500.

Total... \$1,501,505. On voit donc qu'il est faux que les gouvernements conservateurs d'aujourd'hui cherchent à écraser la province, et que si notre pays a des ennemis infâmes, ce sont les habileurs politiques qui ont la soif du pouvoir, et qui ne reculent devant aucun mensonge, aucune calomnie pour tâcher de l'assouvir.

Confession du candidat libéral.

Les luttes électorales ont par fois de fâcheuses exigences. Voici un individu qui vit paisible, entouré d'un cercle plus ou moins grand d'amis qui se sont habitués à avoir confiance en lui et qui le considèrent comme un honnête homme. Mais à peine est-il candidat que tout se recherche et se découvre. Et ce n'est pourtant que justice, car les électeurs ont le droit de savoir si l'homme qui vient briguer leurs suffrages est digne d'aller les représenter au conseil de la nation.

Nous disions, la semaine dernière: "M. le candidat (libéral) a oublié de nous dire s'il était athée ou non, mais ceux qui le voient tous les dimanches à l'église sont bien sûrs qu'il ne l'est pas." La plupart de nos lecteurs ont compris de suite le sens de cette phrase; mais d'autres ont cru qu'en écoutant M. Brassard allait à la messe tous les dimanches. Comme nous n'avions à faire de peine à personne nous n'aurions pas dû tromper ces derniers; mais M. Brassard lui-même s'est chargé de le faire pour nous. Espérant sans doute amoindrir l'effet qu'

aurait produit chez les électeurs la divulgation d'un tel fait par ses adversaires, il y est allé bravement dimanche, à Roxton Falls, et a déclaré qu'il ne fréquentait aucune église, ni catholique ni protestante.

LE PARTI LIBÉRAL JUGÉ PAR UN DE SES AMIS.

La Vérité du 18 du courant contient un article sur la cause de nos divisions. C'est écrit en réponse à un passage d'un discours de M. Mercier. Le chef de l'opposition attribue, bien entendu, la cause de nos divisions aux conservateurs. M. Tardivel n'est pas entièrement de cet avis. Tout en étant loin de ménager les conservateurs qu'il n'aime pas, c'est clair, voici ce qu'il dit de leurs adversaires:

"Il a pu y avoir, sans doute, de braves gens qui s'appelaient libéraux excellents chrétiens soumis à l'Église, et qui ne voulaient que l'abolition des abus du parti soi-disant conservateur. Nous ne le contestons pas."

"Mais il est également certain que, depuis 48, et même dès avant cette époque, nous avons toujours en au milieu de nous un groupe d'hommes publics, députés, tribuns populaires, écrivains, qui, sous prétexte de faire de la politique, ont propagé d'effrayantes erreurs sociales et religieuses et voulaient réellement détruire l'influence de l'Église sur le peuple."

"Il y a eu d'abord, l'école de Papineau. Papineau devient révolutionnaire. C'était le parti libéral en germe."

"Plus l'Institut Canadien de Montréal et ses organes, l'Avénir et le Pays. C'était le parti libéral se développant."

"Au Pays a succédé le National, et au National la Patrie. Tous ces journaux ont affiché leur admiration pour le libéralisme français. Et les traditions de l'Institut se sont continuées, ses doctrines voltairiennes se sont propagées, contaminant même de nombreux soi-disant conservateurs!"

"Des sa naissance, dans son premier programme, le parti libéral avait demandé l'abolition de la dime."

"En 1854, il y ajoutait une loi contre les propriétés en main morte, et des écoles subventionnées par l'État et dépendantes de tout enseignement ecclésiastique; c'est à dire de tout enseignement religieux."

"Plus tard, le parti libéral nous a donné le scandale de cette indigne guerre faite au clergé devant les tribunaux civils."

"donc, depuis bientôt un demi-siècle, le parti libéral, dans ses différentes phases, a été un élément de discorde parmi nous; il s'est montré rebelle de principes pervers, il a propagé des doctrines détestables..."

"De tout ce triste bagage libéral, vieux de cinquante ans, M. Mercier a hérité par droit de succession."

"Il a, de plus, lui-même, émis des théories absolument inacceptables sur l'éducation, il n'y a pas tant d'années."

"M. Mercier parle d'unir les Canadiens-français. Cette union de nos compatriotes est chose fort désirable. Mais M. Mercier ne saurait y travailler efficacement s'il ne commence par répudier formellement toutes les erreurs libérales que son parti a propagées par le passé. Car elle constitue une des causes, une des grandes causes de nos divisions."

NOTES DE LA REDACTION. M. Brassard n'a pas l'air de croire que du choc des idées peut jaillir la lumière. Il voudrait faire son petit bonhomme de chemin comme candidat sans que d'autres en soient connaissance. Il fallut que M. Savaria soit de nos, dimanche, pour le rejoindre à Roxton Falls. Il avait d'abord laissé croire qu'il allait à West Shefford, et M. J. A. Chagnon, qui s'était rendu là en cas qu'il y fût, n'eut pas le plaisir de faire la discussion avec M. le candidat libéral.

serait dans un bon mouvement d'indignation: "Non, jamais cette main (il désignait sa main droite) ne touchera la main d'un Michel Ange." Depuis... Oh! depuis ces deux hommes ont dû se donner la main, puisqu'ils combattent maintenant côte à côte pour la plus grande gloire libérale.

Notre excellent confrère du Pioneer fait preuve d'un esprit d'entreprise qui honore beaucoup. Il a commencé, lundi, à publier une édition semi-quotidienne, et il continuera à paraître ainsi trois fois par semaine jusqu'après la clôture de l'exposition provinciale. Nos félicitations.

C'est aujourd'hui que s'ouvre, à Sherbrooke, l'exposition de la province et de la Puissance. Elle ne sera close que samedi de la semaine prochaine, 2 octobre. Les artistes et entrepreneurs habitants de la capitale des Cantons de l'État ont déployé beaucoup de zèle pour l'organisation de cette exposition, et nous avons tout lieu d'espérer que le succès couronnera leurs efforts.

Le Monde Illustré de jeudi dernier contient d'illustrations gravées représentant les scènes du tremblement de terre à Charleston.

Encore une bourde du Star qui se permet d'imprimer hier: "Nouvel, s'adressant au 20-Hier, après la messe, Pévère Gravel fit entendre la salutation Eucharistique de l'Église, et fit de l'autel un discours politique en faveur de M. Dorais, le candidat Rouge, qui est, on qui a été un franc non bien connu, et dénommé comme tel par l'Évêque des Trois-Rivières, Mgr Laflèche. La plus grande indignation régna parmi les conservateurs."

"Disons politique de l'autel!" voilà la mesure du respect que le Star porte aux lieux saints où se fait la eulogie de Dieu; voilà la haute opinion qu'il a des principes de l'Église catholique.

Non, messieurs du Star, votre fanatisme ne fera jamais croire à un citoyen respectable qu'un évêque distingué comme Mgr Gravel s'est capable d'un acte aussi irréligieux et aussi impolitique que celui-ci. Et nous disons cela avec d'autant plus de raison que vous donnez à entendre que Mgr Gravel aurait soutenu un franc-maçon par une espèce de vengeance contre Mgr Laflèche.

Nous n'entreprendrons point de montrer que la charité chrétienne de Mgr Gravel est incapable d'un semblable acte, car il n'y a aucune doute que l'assertion sera relevée, et que le Star sera obligé de renoncer sa bourde inspirée par le fanatisme politique et religieux.

Exposition du comté de Bromme.

(Ce rapport, qui avait été préparé pour le Journal de la semaine dernière n'a pu y être inséré.)

L'Exposition annuelle des produits agricoles et horticoles du comté de Bromme a eu lieu à Knowlton, mardi et mercredi de cette semaine. La première journée a été triste. Il a plu pendant toute l'avant-midi, et les choses avaient une teinte assez sombre pour les organisateurs du concours. Mais la journée du lendemain a bien fait oublier ce petit contre-temps. Tous les habitants du comté semblaient avoir voulu profiter de cette splendide journée de septembre pour se rendre à la fête. Si l'on y joint les nombreux visiteurs que le train d'excursion du South Eastern avait amenés des comtés voisins, on comprendra facilement que la foule était immense sur le terrain de l'exposition, vers une heure de l'après-midi.

Le comté de Bromme est un des comtés de l'Est où l'on exploite les plus belles terres et où l'on élève les plus beaux animaux. Les races bovines et porcines y sont surtout remarquables, et dans cette dernière les nombreux et superbes spécimens de la race Berkshire qu'on exposait avaient fait honneur à n'importe quelle exhibition provinciale. Parmi les bestiaux nous avons remarqué des bœufs de travail de taille gigantesque. Les montons étaient en bon nombre et de bonnes races.

Les expositions de Bromme se distinguent toujours par le grand nombre de volailles exposées, mais cette année on s'était surpassé dans cette branche.

L'édifice principal était rempli des produits de la hiterie, du jardin, du verger, etc., ainsi que des produits de l'industrie domestique. Il y avait sur les tables, plus de 300 assiettes de magnifiques pommes, outre plusieurs de raisin. Parlez-nous de Knowlton pour les fleurs; fleurs en pots, fleurs en bouquets, en croix, etc. étaient de tous côtés leurs brillantes couleurs et exhaiaient leurs suaves parfums.

Et les ouvrages de femmes donc! Quelle habileté et quelle patience déployées dans tous ces articles, depuis la prosaïque paire de mitaines jusqu'à un couvre-pied le plus riche et le plus crazy que nous ayons jamais vu!

Le département des sucreries — sucre, sirop, miel, confiture, etc. — était bien représenté. M. J. B. St-martin, de Knowlton, exposait de beaux harnais, et les frères Catudal, de Farahan Est, et messieurs Robb et Jones de Knowlton, avaient sur le terrain un lot de voitures superbes.

C'est la fanfare de Knowlton qui a fourni la musique durant les deux jours, et elle s'est très bien acquittée de son rôle. L'hon W W Lynch et S A Fisher, M P, étaient sur le terrain, s'occupant beaucoup d'agricultu-

re et un peu sans doute de politique.

M J M Lefebvre, le populaire secrétaire de la société d'agriculture, toujours à son poste, se re-trouvait cependant partout, et c'était beaucoup à ses efforts qu'est dû le beau succès de cette exposition.

L'après-midi de mercredi a été employé à des courses et jeux divers, et de nombreux prix précieux ont été distribués.

Parmi les personnes qui ont remporté des prix nous mentionnerons les suivantes. Pour les étalons croisés âgés, Amédée Lebeau a obtenu le 3e, et Paul Gingras le 4e.

Pour les étalons de trois ans le prix Paul Gingras, 2e Le Monchamp.

Pour les étalons de deux ans 2e prix Damien Messier.

Pour les poulains d'un an, 2e prix Damien Messier, 4e Israël Hubert.

J A Duchesneau a remporté deux prix pour les volailles, et J M Lefebvre, deux premiers prix et un deuxième pour les cochons.

Mme H S Foster a eu le 1er prix pour le jardin, et H S Foster le 1er prix pour le fourrage vert (bête d'inde), dans le comté de Bromme, et Prudent Tappier a obtenu le 2e prix, et Israël Hubert le 4e pour les pois.

Dans Sutton Israël Métivier et Alexandre Métivier ont obtenu les 5e et 6e prix respectivement pour les meilleures terres Israël Métivier a aussi eu le 4e prix pour l'orge.

Au nombre des personnes qui ont obtenu des prix spéciaux, nous mentionnerons Mlle Clara Lefebvre qui s'est vu décerner le 2e prix comme excellente écrivain. La même avait obtenu le 1er prix dans la classe des dames qui tenaient le mieux les rênes, dans comme elle avait déjà gagné ce 1er prix à chacune des expositions de deux ou trois années précédentes, elle en fit généralement le sacrifice en faveur des autres concurrentes.

Assemblée Politique.

M Mercier a fait annoncer par ses organes qu'il sera à Waterloo le samedi 2 octobre prochain. M Mercier ne sera pas seul cette fois quand même il ne nous invite pas comme il le fait pour l'Assemblée de St-Valérien.

Qua tous les électeurs viennent donc en foule.

Exposition Horticole.

L'exposition annuelle de l'association des fructiculteurs et horticulteurs du comté de Shefford a eu lieu lundi et mardi à Granby. Malheureusement la température désagréable de dimanche, et aussi lundi, dans la matinée, avait empêché un bon nombre de membres d'apporter les produits qu'ils se proposaient d'exposer. Néanmoins l'étalage des fruits, des légumes et des fleurs était encore très beau à visiter.

Comme les années précédentes, la salle de l'hôtel de ville était occupée par les pommes, les raisins, les melons, les tomates, qui étaient superbes et les fleurs, fleurs en pots, fleurs en bouquets et fleurs disposées de manière à représenter des vignes variées. Parmi les riches villas sont toutes précédées de délicieux parterres, de la réputation de cultiver les plus belles fleurs mais il nous semble que cette année on s'était surpassé.

Les légumes qui, d'ordinaire se présentaient dans la salle du conseil avaient été laissés dehors cette année. Néanmoins ils n'avaient pas trop à se plaindre sous l'éclairage et spacieuse tente qu'on avait dressée pour eux sur le terrain de la corporation. C'est là que se trouvaient trois vaste paniers chargés d'une quantité mérocytable de légumes de toutes formes et de toutes couleurs. Disons en passant que celui de M. Soime Martin l'emportait sur tous les autres aussi a-t-il obtenu le 1er prix.

La salle du conseil était curieusement cette année par les peintures, les broderies les travaux à l'aiguille et les articles de fantaisie. Tous les objets exposés dans cette salle étaient manifiques et d'une grande richesse. Mme Dr F. Gauthier exposait un porte-montre élégant et un ouvrage en laine pour lequel elle a obtenu le premier prix. Sa sœur, Mlle Reaubien, a aussi obtenu le premier prix pour broderies en soie, consistant en un couvert d'un oiseau pour bébé, les deux objets étaient d'un travail et d'un fini admirables.

Nous devons des félicitations à M. Soime Martin un des rares Canadiens français qui font parti de l'Association d'Horticulture de Granby, ce brave et intelligent cultivateur s'est vu décerner 21 prix dont 11 premiers prix à cet l'exposition et cela seulement pour des légumes. M. Martin se promet bien que dans quelques années il pourra avoir la chance d'en remporter encore plus car il

s'est planté un verger dans lequel se trouvent des pommiers de plusieurs variétés — Il est malheureux qu'il n'y ait pas plus de nos compatriotes qui marchent sur ses traces.

Une des curiosités de l'exposition était une citrouille du poids de 110 livres.

La fête s'est terminée par un concert donnée dans la salle de l'hôtel de ville.

Voici les noms des officiers de la société: Président, A C Savage; secrétaire J A Tomkins Directeurs J D McCanua Soime Martin J Sanborn Chs Witlard et Jos Savage.

Nos Candidats à Roxton Falls.

Monsieur le Rédacteur. Dimanche dernier, à l'issue du service divin les électeurs de Roxton Falls étaient invités à se rendre à la salle du marché pour entendre des discours politiques.

M Brassard, notaire de Waterloo, et Savaria, riche marchand du même lieu, ont posé, ce jour-là, leur candidature, le premier comme libéral, le second comme conservateur indépendant.

Le candidat libéral parle le premier; il est fort connu ce Monsieur, et pour cause; il n'est pas plus orateur qu'il ne sera politicien. Son programme, c'est celui de M. Mercier, et il vous y réfère. L'acceptez-vous, dit-il? Que vous l'acceptiez ou non, qu'est-ce que cela me fait à moi qui le trouve irréprochable!

Messieurs les électeurs je voterai avec M. Mercier toujours comptez sur moi si vous me faites l'honneur de m'envoyer représenter le comté de Shefford à Québec. Il veut réduire les dépenses et il a bien raison; il nous a appris, ce bon Monsieur, qu'à Québec, où il n'ira jamais comme député, dans un département, on compte 70 employés! (H!) et un de ces employés lui disait que 25 ferait la même ouvrage. Il s'embarrait dans quelques chiffres pris au hasard dit qu'il est ni orangiste ni franc-maçon comme le prétendent certains rougistes mécontents, mais qu'en effet il ne va pas à la messe quel qu'il lui en coûte qu'il n'ira pas en chambre non plus pour ce raisonnement et il termine, comme il a commencé sans avoir pu enthousiasmer qu'une douzaine de ses amis.

M Savaria lui succède et est salué par les applaudissements de la grande majorité des électeurs. M Savaria parla pendant une demi-heure, dans cinq minutes, il avait démolit l'échafaudage, élevé avec un travail opiniâtre, de son adversaire. Ensuite il traite avec talent les différentes questions politiques du jour, il se déclara partisan du gouvernement Ross, mais non son esclavage. Plus sincère que son opposant il fit voir que si la Province de Québec a une dette de vingt millions de dollars, elle a un actif qui réduit de beaucoup cette dette. Il a aussi prouvé que le gouvernement Ross a considérablement réduit les dépenses du service civil; il est convaincu qu'en continuant cette administration sage et éclairée, l'équilibre dans les finances sera bientôt rétabli. Il a ridiculisé l'opposition avec ses cris de ruine et de taxe directe qu'elle jette aux quatre vents du ciel depuis vingt ans. M Savaria est un homme qui s'est fait lui-même, il est honnête, travaillant, énergique et doué d'un grand sens pratique; il a été apprécié comme tel et nul doute que la paroisse de Roxton lui donnera, le 14 octobre prochain, une forte majorité.

Le bon LaFontaine, ex-député libéral du comté de Shefford, fit un appel chaleureux à ses anciens électeurs qui firent la sourde oreille. Il rappela les années 37-38, l'Irlande opprimée, et entama la question Riël. Mais il comptait sans M A O T Beauchemin, avocat de St-Hyacinthe, homme bien renseigné, qui rétablit les faits en les présentant sous un vrai jour. Ce Monsieur parla avec facilité et conviction.

M Bouchard termina la discussion par quelques paroles bien senties et qui furent goûtées du public qui s'est montré des plus favorables à la candidature du populaire M Savaria.

OCTAVE.

DECES. A Waterloo, le jeudi 16 septembre 1886, est décédé Jean-Baptiste Poudrette dit Lavigne âgé de 74 ans. Le défunt avait succombé à une attaque d'apoplexie. C'était un vaillant des plus affables, et le type du parfait bonhomme honnête. Il était l'un des frères de notre respectable concitoyen, M Hubert Lavigne.

Les funérailles ont eu lieu samedi à St-Etienne de Bolton, où le défunt avait toujours demeuré. Nos condoléances aux parents affligés.

Institutrice demandée.

On a besoin, pour l'école de Bolton Forest, paroisse de St-Etienne, d'une institutrice diplômée ayant de bons certificats. Il lui sera payé 15 par mois plus huit mois. S'adresser immédiatement à MONS. LOUIS GRANGER, à Bolton Forest, P. Q.

21 septembre, 1886. [1333]

Conseil aux Mères. Êtes-vous sans sommeil la nuit et votre repos est-il dérangé par les cris d'un enfant malade et souffrant de la douleur de la dentition? Si en est ainsi, envoyez de suite chercher une bouteille de Syrop de M. Winslow pour la dentition. Sa valeur est inappréciable. Il soulagea immédiatement le pauvre petit malade. Mères, vous pouvez vous y fier, il n'y a pas à en douter. Il guérit la dysenterie et a diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques causées par les vents, attendrit les gencives, diminue l'inflammation et donne du ton et de l'énergie à tout le système. Le Soothing Syrop de M. Winslow pour la dentition des enfants est plaisant au goût et est le remède des plus vieilles et meilleures nourrices ainsi que des meilleurs médecins des États-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde. Prix: 25 cents la bouteille. Soyez certain et demandez le Syrop calmant de M. Winslow et n'en employez pas d'autre. [114]

LOUIS FREGEAU ARTISTE-PHOTOGRAPHE. Rue Foster, Waterloo.

Le soussigné, qui a travaillé pendant plus de vingt années à Boston dans les meilleurs ateliers de photographie, n'est pas le public de Waterloo et de tout le pays, mais les environs qu'il veut offrir à Waterloo, un atelier de photographie, où il est prêt à rendre les portraits de toutes manières.

GRANDE REDUCTION! Pour les portraits sur zinc.

PORTRAITS COPIES!! DE LA GRANDEUR VOULUE. N'oubliez pas la place: A son Nouvel Etablissement, sur la Rue Foster, tout près de l'Église Catholique.

LOUIS FREGEAU. Waterloo, 1er avril 1886. [20-14]

THIS IS YOUR OPPORTUNITY. Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two subscriptions for Scribner's for The Weekly Mail. A catalogue of standard miscellaneous cellenous publications, given as prizes for getting up clubs for The Mail, will be sent to any address upon application. There is no boy or girl, young man or young woman, among you who cannot secure a handsome lot of books this winter with very little effort. If you will only make up your mind to it, The books are splendidly bound and are the productions of the best known authors, which is a sufficient guarantee that they will not only afford amusement but also a source of profit. The Weekly Mail is the most popular weekly published, and is only 50 cents a year. It has never over 100,000 subscribers. Specimen copy and price list sent free. Address The Mail, Toronto, Canada.

Epiceeries. Et si vous avez besoin de marchandises seches!

AU VIEUX MAGASIN PLACE DU MARCHE. A. F. SAVARIA.

Et si vous avez besoin de Marchandises Seches!

Mes Thés du Japon, Mes Thés Verts et Noirs, Mes Thés Verts et Noirs.

Mes Sucres Blonds et Granulés, Mes Sucres Blonds et Granulés.

Mes Farines et Verrières, Mes Farines et Verrières, Mes Farines et Verrières.

Et mille autres articles, trop long à énumérer. AU VIEUX MAGASIN, Place du Marché. A. F. SAVARIA.

Grains, Farines & Provisions. qui soient dans les Cantons de l'Est.

SHERBROOKE PROVINCE DE QUEBEC. Les Expositions. Federale et provinciale et la seconde Exposition annuelle de l'Association Agricole DES CANTONS DE L'EST. \$25,000.00 OFFERTES EN PRIX.

Les entrées pour animaux vivants seront reçues jusqu'au Samedi, 4 septembre; pour ses autres classes jusqu'au samedi, 11 septembre. Tous détails et Excursions à bon marché de tous les points. Pour plus amples détails s'adresser à ROBERT H. TYLÉE, Secr.-Trés. [122]

POMPES FUNEBRES. Le soussigné aura toujours en main des Cercueils de toutes dimensions et de tous les prix.

Il a aussi fait l'acquisition d'un CORBILLARD qu'il mettra au service des personnes qui voudront bien l'honneur de leur patronage. Ses prix seront des plus modérés. Une visite est humblement sollicitée. S'adresser à l'établissement de C. N. TRUDEAU, en arrière du Bureau de Poste. P. A. TRUDEAU. Waterloo, 5 août, 1886.

CHAUSSURES. Considérable. CHAPEAUX, TAPIS, LIVRES DE COULES, &c., &c., &c.

VENEZ VOIR A. F. SAVARIA. Waterloo, 1er avril, 1886.

PAR ICI! PAR ICI! PAR ICI! PAS DE TEMPS DUR. Pour ceux qui achètent chez moi. Si vous avez besoin de marchandises seches. VENEZ VOIR mon magnifique assortiment. SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE. ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES. De toutes couleurs et de tous prix. TWEEDS CANADIENS, TWEEDS FRANÇAIS, TWEEDS ANGLAIS, TWEEDS ÉCOSSAIS. COTON A CHEMISE, COTON A CHEMISE, COTON BLANCH, COTON ÉCRU. Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes. Et tout ce qu'on peut désirer en fait de Marchandises Seches! Et d'articles de Nouveautés.

PAR ICI! PAR ICI! PAR ICI! PAS DE TEMPS DUR. Pour ceux qui achètent chez moi. Si vous avez besoin de marchandises seches. VENEZ VOIR mon magnifique assortiment. SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE. ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES. De toutes couleurs et de tous prix. TWEEDS CANADIENS, TWEEDS FRANÇAIS, TWEEDS ANGLAIS, TWEEDS ÉCOSSAIS. COTON A CHEMISE, COTON A CHEMISE, COTON BLANCH, COTON ÉCRU. Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes. Et tout ce qu'on peut désirer en fait de Marchandises Seches! Et d'articles de Nouveautés.

PAR ICI! PAR ICI! PAR ICI! PAS DE TEMPS DUR. Pour ceux qui achètent chez moi. Si vous avez besoin de marchandises seches. VENEZ VOIR mon magnifique assortiment. SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE. ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES. De toutes couleurs et de tous prix. TWEEDS CANADIENS, TWEEDS FRANÇAIS, TWEEDS ANGLAIS, TWEEDS ÉCOSSAIS. COTON A CHEMISE, COTON A CHEMISE, COTON BLANCH, COTON ÉCRU. Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes. Et tout ce qu'on peut désirer en fait de Marchandises Seches! Et d'articles de Nouveautés.

PAR ICI! PAR ICI! PAR ICI! PAS DE TEMPS DUR. Pour ceux qui achètent chez moi. Si vous avez besoin de marchandises seches. VENEZ VOIR mon magnifique assortiment. SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE. ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES. De toutes couleurs et de tous prix. TWEEDS CANADIENS, TWEEDS FRANÇAIS, TWEEDS ANGLAIS, TWEEDS ÉCOSSAIS. COTON A CHEMISE, COTON A CHEMISE, COTON BLANCH, COTON ÉCRU. Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes. Et tout ce qu'on peut désirer en fait de Marchandises Seches! Et d'articles de Nouveautés.

PAR ICI! PAR ICI! PAR ICI! PAS DE TEMPS DUR. Pour ceux qui achètent chez moi. Si vous avez besoin de marchandises seches. VENEZ VOIR mon magnifique assortiment. SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE. ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES. De toutes couleurs et de tous prix. TWEEDS CANADIENS, TWEEDS FRANÇAIS, TWEEDS ANGLAIS, TWEEDS ÉCOSSAIS. COTON A CHEMISE, COTON A CHEMISE, COTON BLANCH, COTON ÉCRU. Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes. Et tout ce qu'on peut désirer en fait de Marchandises Seches! Et d'articles de Nouveautés.

PAR ICI! PAR ICI! PAR ICI! PAS DE TEMPS DUR. Pour ceux qui achètent chez moi. Si vous avez besoin de marchandises seches. VENEZ VOIR mon magnifique assortiment. SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE. ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES. De toutes couleurs et de tous prix. TWEEDS CANADIENS, TWEEDS FRANÇAIS, TWEEDS ANGLAIS, TWEEDS ÉCOSSAIS. COTON A CHEMISE, COTON A CHEMISE, COTON BLANCH, COTON ÉCRU. Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes. Et tout ce qu'on peut désirer en fait de Marchandises Seches! Et d'articles de Nouveautés.

PAR ICI! PAR ICI! PAR ICI! PAS DE TEMPS DUR. Pour ceux qui achètent chez moi. Si vous avez besoin de marchandises seches. VENEZ VOIR mon magnifique assortiment. SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE. ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES. De toutes couleurs et de tous prix. TWEEDS CANADIENS, TWEEDS FRANÇAIS, TWEEDS ANGLAIS, TWEEDS ÉCOSSAIS. COTON A CHEMISE, COTON A CHEMISE, COTON BLANCH, COTON ÉCRU. Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes. Et tout ce qu'on peut désirer en fait de Marchandises Seches! Et d'articles de Nouveautés.

PAR ICI! PAR ICI! PAR ICI! PAS DE TEMPS DUR. Pour ceux qui achètent chez moi. Si vous avez besoin de marchandises seches. VENEZ VOIR mon magnifique assortiment. SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE, SUPERBES CACHEMIRE. ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES, ETOFFES A ROBES. De toutes couleurs et de tous prix. TWEEDS CANADIENS, TWEEDS FRANÇAIS, TWEEDS ANGLAIS, TWEEDS ÉCOSSAIS. COTON A CHEMISE, COTON A CHEMISE, COTON BLANCH, COTON ÉCRU. Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes, Parlessus et Habits Complètes. Et tout ce qu'on peut désirer en fait de Marchandises Seches! Et d'articles de Nouveautés.

PAR ICI! PAR ICI! PAR ICI! PAS DE TEMPS DUR. Pour



